

- 125 Avant [le règne de] Jupiter, aucun colon ne contraignait les champs ;  
même poser des bornes ou [*diviser par une limite*] délimiter la campagne  
était tabou ; on cherchait [tout pour le mettre] en commun, et la terre elle-même  
donnait tout assez librement, [*même si personne ne le lui demandait*] spontanément.  
Mais lui, il donna aux noirs serpents leur funeste venin,
- 130 [*il ordonna que les loups...*] il fit chasser les loups et s'agiter la mer,  
il fit tomber le miel des feuilles et ôta le feu,  
et il arrêta les flots de vin qui couraient çà et là en ruisseaux,  
pour que la nécessité fasse inventer par la réflexion différentes techniques  
au fil du temps, chercher dans les sillons l'herbe du blé
- 135 et jaillir des veines du silex le feu [qui y était] caché.  
Alors pour la première fois les fleuves sentirent les bateaux creux ;  
alors le marin [*fit des nombres et des noms pour les étoiles*] compta et nomma les étoiles,  
les Pléiades, les Hyades, et la célèbre Ourse, fille de Lycaon.  
Alors on découvrit [comment] prendre les bêtes au piège, les duper
- 140 avec de la glu, et cerner les grands bois par des chiens ;  
l'un fouette désormais le large fleuve de son tramail  
en cherchant [à atteindre] le fond, l'autre traîne sur la mer ses chaluts humides.  
Alors apparurent la dureté du fer, les dents de la scie stridente  
(car les premiers hommes fendaient le bois avec des coins),
- 145 alors apparurent les diverses techniques. *Un travail acharné vint à bout  
de tout, ainsi que le besoin pressant, dans de dures circonstances.*

*Le triomphe du travail maudit*

*et de la misère, dans de dures circonstances, est complet.*